



CR RÉUNION DU SYNDICAT DES MÉTAUX ET DES SECTIONS RETRAITÉS CGT

MARDI 13 FÉVRIER 2024 – 35 PARTICIPANTS

35 participants du syndicat des métaux et des sections retraités de AIRBUS, THALES, CNES, LIEBHERR ; participation de Jean Marie VERNHES du Bureau National de l'UFR Métallurgie, d'Emmanuel GAUCHY animateur de l'USTM 31 et de syndicats actifs de sites d'AIRBUS.



Xavier PETRACHI, membre du Conseil National de l'UFR a abordé plusieurs thèmes en introduction au débat : la situation internationale avec les conflits en Ukraine et en Palestine, l'arrivée de l'extrême droite en Argentine, la question de la paix abordée notamment au dernier congrès de l'UFR qui s'est tenu du 2 au 6 octobre 2023 à Ramatuelle.

Le mouvement contre la réforme des retraites et la loi immigration de fin d'année avec le nouveau gouvernement Attal. L'entrée au Panthéon du résistant Manouchian. La CGT marquera l'évènement le 21 février 2024 avec une manifestation.

Les questions environnementales et du changement climatique avec toutes leurs conséquences sur la planète et la remise en cause par le gouvernement de la planification écologique qui percutent de nombreuses professions notamment les agriculteurs en lutte actuellement.

Les luttes actuelles dans notre pays ou sur le plan international comme aux USA avec le succès dans l'automobile, en Suède chez Tesla qui impactent d'autres professions indiquent que rien n'est perdu.

La nouvelle convention collective de la métallurgie entraîne des actions au regard des nouvelles classifications. Celles-ci engendrent une perte du sens du travail, une déclassification et parfois des pertes de salaires. Nous avons aussi parlé du travail prescrit et du travail réel. Si l'on ne réalisait que le travail prescrit, ce serait la grève du zèle et rien ne fonctionnerait. Cette notion met à mal la nouvelle convention collective.

Sur la nouvelle convention collective les actifs ont pointé les conséquences désastreuses des classifications. Les remises en cause par les fiches de postes où des salariés cadres auparavant sont classés non-cadres aujourd'hui.

Avec le projet de loi sur l'emploi séniors les retraités pourraient porter leurs revendications sur le maintien du régime par répartition, la question de la santé au travail, en lien avec le pouvoir d'achat, l'accès gratuit aux transports publics, des services publics de proximité, la prise en charge par l'employeur de la mutuelle...

Vie Syndicale : nous étions 200 syndiqués en 2022, nous sommes 161 à ce jour. Le vieillissement de nos forces nécessite un renforcement de nos sections retraités et un rajeunissement pour créer un rapport de force plus favorable.

Enfin, il a été rappelé le progrès de la CGT aux élections professionnelles sur notre département notamment à AIRBUS et à THALES avec une représentativité retrouvée à Toulouse.

Les débats ont permis des échanges enrichissants entre actifs et retraités et des initiatives à venir.

La défense et l'accès aux services publics avec par exemple le problème du numérique qui ne doit pas se substituer au contact humain et nécessite de le maîtriser au regard des conséquences environnementales.

Sur la santé au travail avec le manque de prévention accentué par la casse des CHSCT, la souffrance au travail et les conséquences à la retraite (amiante, cancers...), le besoin de partir en bonne santé, du lien social et du suivi post professionnel.

Sur les chantiers des JO, la présence des syndicats et de l'inspection du travail ont permis 4 fois moins d'accidents du travail dans le BTP. Il faut donc reconquérir de nouveaux droits.

Sur la mutuelle le débat a porté sur les difficultés actuelles, sur les moyens et sur les propositions de la CGT, avec des avis différents sur la prise en charge par l'employeur, lors du passage à la retraite, sans oublier notre objectif qui a été rappelé d'une Sécurité sociale intégrale.

Sur le pouvoir d'achat nous constatons toujours une mise en opposition entre actifs et retraités lors des augmentations des pensions comme ce 1^{er} février, laissant croire que les retraités sont mieux lotis et privilégiés.

Il a été rappelé la réalité du vécu des retraités et de leur utilité à partir de l'enquête réalisée dernièrement et que le journal de l'UCR-CGT *Vie Nouvelle* a largement commenté en démontrant la précarité, la pauvreté qui s'accroît notamment chez les femmes mais aussi l'utilité sociale des retraités.

Le salaire est impacté comme la retraite ou même l'attractivité dans l'aéronautique. La démonstration de discriminations devient plus compliquée, à cela s'ajoute le sens du travail qui n'est plus perçu, à un salaire d'embauche par exemple à AIRBUS Toulouse qui débute en-dessous du SMIC.

La mobilisation est difficile mais comme il a été rappelé par notre expérience des accords de 1975 sur les classifications, des actions avaient été menées dans la durée avec des avancées et le renforcement de la CGT comme à la CII Toulouse.

La montée des idées de l'extrême droite a été également abordée avec les dangers pour notre démocratie mais en éclairant surtout sur l'imposture sociale du RN, leurs votes contre toutes avancées sociales à l'Assemblée nationale ou au Parlement européen.

L'annonce de Darmanin sur la suppression du droit du sol à Mayotte ouvre une nouvelle voie à l'extrême droite qui veut maintenant l'élargir à la métropole et remettre en cause notre constitution.

Sur le rapport de force chacun mesure l'importance du renforcement de la CGT chez les actifs comme chez les retraités avec la continuité syndicale, le lien régulier avec les actifs ; depuis quelques années un travail sur la durée avec notre USTM et certains syndicats (Airbus, Thales, Renault...) a permis de gagner de nouveaux adhérents.

Elargir les initiatives à d'autres entreprises est nécessaire pour combler les départs naturels chez les retraités ainsi que la formation syndicale en amont du départ pour les prés retraités et pour les syndiqués d'aujourd'hui en lien avec nos UL, avec le besoin de mieux prendre en compte les difficultés des femmes à militer.

Plus largement le débat a porté aussi sur « nos revendications sont-elles utopiques et réalisables ? »

Les 80 ans du CNR cette année avec la grande conquête de la Sécurité sociale dans un pays en ruine, avec l'abolition de la peine de mort contre l'opinion publique de l'époque ou l'IVG, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud montrent bien que des utopies peuvent devenir réalité.

Ce devoir de mémoire et de transmission a été relevé dans le débat par des actifs et des retraités et le rôle de nos IHS CGT rappelé (une table avec des brochures se trouvait dans la salle) et des initiatives annoncées sur les 80 ans du CNR ou le 7 juin autour des JO, du sport et de la CGT avec la présence de Bernard THIBAUT à Toulouse.

Dans les perspectives, il est proposé de travailler avec les syndicats actifs sur les convergences de luttes, sur salaire et pension, prise en charge de la mutuelle, emploi séniors, suivi post professionnel avec un matériel de communication ; également sur l'accès aux services publics en lien avec l'USR 31.

C'est à partir des revendications communes et spécifiques que nous pourrons gagner la continuité syndicale à l'entreprise et le renforcement de la CGT.

Organiser des débats à thèmes, renforcer le lien avec les actifs, participer aux initiatives sur les marchés et villages en direction des retraités dans le cadre d'une journée nationale d'action unitaire le 26 mars prochain pour nos revendications spécifiques, autant de pistes de réflexions et d'actions que pourrait prendre le collectif retraités métaux prochainement.

LA LUTTE, LE DÉBAT ET LA FRATERNITÉ



